



*Correspondance
(Colvies)*

Colvies OLIVIER

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
SCHOLA GENEVENSIS MDLIX

INSTITUT DE MÉDECINE SOCIALE ET PRÉVENTIVE

20, QUAI ERNEST ANSERMET
Téléphone : (022) 28 35 11
1205 GENÈVE

1205 Genève, le 30 avril 1976 jm

RECEIVED

MAY 11 1976

LAB OF PHYSIOLOGICAL
HYGIENE

N/Réf.
153/76

Professor H. Blackburn
Laboratory of Physiological Hygiene
School of Public Health
Stadium Gate 27
MINNEAPOLIS, Minn.
55455 USA

*Clair d'éclaircissement et
très gentil je trouve !*

Mon cher Henry,

Il y a très longtemps que j'avais l'intention de vous écrire, en particulier à réception du no 2 (février 1975) de Medical Opinion que Mme Dick m'a transmis récemment dans son effort d'établir la liste de vos publications intéressant l'Institut.

Apprenant par l'éditorial que Mr FIT parle couramment le français, c'est dans cette langue que je me permets de lui écrire ici ! Je reprends l'un après l'autre les points de votre lettre et j'en ajoute quelques uns :

1. La brochure Hoffmann-la-Roche sur l'infarctus et l'angine de poitrine représente le point émergé de l'iceberg d'une campagne sur les facteurs de risque des maladies cardiovasculaires, organisée par cette entreprise et la Société suisse des pharmaciens.

Il n'a malheureusement pas été fait d'évaluation systématique de l'impact de la distribution de cette brochure dans toutes les pharmacies de Suisse pendant trois semaines. De leur côté, les pharmaciens ont reçu un aide-mémoire rédigé par des spécialistes (dont Schär et Epstein), destiné à leur permettre de répondre aux questions de leurs clients. Cette information écrite a été complétée par des séminaires au cours desquels ils rencontraient soit un cardiologue, soit un spécialiste de la prévention. J'ai participé moi-même à trois de ces séances nocturnes (2 à Genève et une dans le Jura).

La Société suisse Hoffmann-la-Roche va continuer ces prochaines années à mieux faire connaître ces facteurs de risque en général : ceux de l'année 1976 se centrent sur la nutrition, c'est-à-dire, dans ce pays, la suralimentation et l'obésité.

2. Une première rencontre informelle avec Rutishauser m'a fait très bonne impression, mais je ne sais pas encore dans quelle mesure il s'intéresse à la prévention et envisagera d'y consacrer une partie de ses efforts.

Nous devons en reparler. Quant à P. Hugenholz de Rotterdam, je dois avouer que je ne le connais pas, mais que je serais heureux d'apprendre, par vous, en quoi consistent ses efforts et dans quelle mesure il peut attendre un succès au niveau européen.

3. Par contre, j'ai eu le plaisir de rencontrer, à Paris, le Prof. Froment, de Lyon qui s'intéresse en tout cas à l'épidémiologie des maladies cardiovasculaires et fait partie du Comité de fondation de l'Association des Epidémiologistes de langue française.

Nous avons décidé ensemble que je vous adresserais quelques documents sur cette nouvelle association qui a d'emblée établi une bonne collaboration avec l'International Epidemiological Association de W.W. Holland, dont vous faites sans doute partie. Nous serions très honorés que le francophone H. Blackburn accepte de faire partie de cette association dont les membres, sans être francophones, doivent pouvoir s'exprimer couramment en français !

4. J'ai regretté de n'avoir pas été disponible pour le "festival Schweitzer" à Bâle, surtout après avoir appris que vous alliez y participer. Les commentaires que j'ai entendus de cette réunion, après coup, n'étaient pas tous enthousiastes. J'ai beaucoup regretté qu'à cette occasion, ni lors de votre passage en Haute-Savoie, il ne vous a pas été possible de nous rendre visite à Genève.

5. Au cas où Epstein ne vous l'aurait pas encore dit, le Fonds national Suisse de la recherche scientifique a inscrit dans les nouveaux programmes nationaux la prophylaxie des maladies cardiovasculaires sur la suggestion de la Commission de recherche pour la santé dont je fais partie (voir annexe).

Nous avons à l'Institut un projet de détection précoce des facteurs de risque chez les enfants d'âge scolaire, patronné par Th. Strasser, mais nous rencontrons quelques difficultés opérationnelles avec l'Association locale des médecins qui voit d'un mauvais oeil s'étendre toujours plus le domaine de la prévention.

6. Par contre, les infirmières, travailleurs sociaux, psychologues, sociologues s'intéressent de plus en plus à l'action préventive, comme en témoigne le succès des Journées médico-sociales ^{romandes} pour lesquelles la Polyclinique universitaire de médecine (qui les organise tous les deux ans depuis 1954) s'était associée la collaboration de notre Institut, cette année, vu le thème choisi. 650 personnes ont assisté assidument aux séances dont le programme était assez hétéroclite : la cardiologie n'y était pas représentée puisqu'elle avait fait l'objet des Journées de 1972, comme vous le savez (cf programme annexé).

47
7. Ma participation à de nombreuses activités du Siège de l'OMS (statistiques, MCH, ...) et du Bureau européen (MCH, Mental Health/Adolescents, etc..) commence à me prendre un peu trop de temps et je vais être obligé de freiner ces missions de consultant et de conseiller temporaire.

Ici à l'Institut, tout va aussi bien que possible en période de restrictions budgétaires draconiennes, mais j'admire votre capacité de publier autant d'articles importants comme les revues que vous m'avez adressées avec votre lettre du 5 avril. J'espère cependant qu'il vous reste un peu de temps pour la vie de famille, même si Nelly est maintenant occupée à plein temps, ce dont je la félicite car je sais qu'elle attache beaucoup d'importance à une activité professionnelle gratifiante.

Malou et nos deux garçons se joignent à moi pour vous saluer et espérer vous revoir sous peu soit à Genève, soit à la "Ferme".

Bien cordialement à vous, *et meilleurs voeux de Paule*

Olivier

Prof. Olivier Jeanneret

Annexe : Documents de l'A.D.E.L.F.

Les autres documents annoncés vous sont adressés par courrier séparé